

Comment fut vécue la mob? Un témoignage

Autor(en): **Rochat, Daniel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **34 (1997)**

Heft 1295

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1015071>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Comment fut vécue la mob?

Un témoignage

Un lecteur réagit à l'article de Jean-Claude Favez paru dans DP 1293 concernant le comportement de la Suisse durant la dernière guerre. Il apporte son témoignage.

APPARTENANT À LA «génération de la mob» et donc sensibilisé par les déluges verbaux qui inondent présentement nos médias, je tiens à vous dire que votre article «Ecrire l'histoire...» dans votre N° 1293 me paraît le seul texte sensé, pondéré et correct quant aux faits, que j'aie lu sur le sujet. Ce qui paraît dans les autres supports est débile et ne mérite aucun commentaire. Aussi je me permets de vous transmettre une critique et une remarque.

Vous écrivez (p. 5, 1ère colonne) «...après avoir trop longtemps cru à la victoire allemande». Le verbe croire est d'un emploi redoutable. Je pense qu'il faut dire que les Suisses ont trop longtemps craint la victoire allemande. En fait nous avions peur d'une attaque allemande et pensions devoir tout faire pour l'éviter. Après coup cette dernière phrase peut être jugée comme on le veut, de plusieurs manières différentes. Tout est vrai. Mais nous tenions à la spécificité helvétique. L'idéologie nazie jouait sur

deux volets servis habilement, en alternance ou ensemble: 1) Le peuple allemand est prédestiné à dominer le monde et 2) Le système de la démocratie parlementaire «à la française» a failli et doit être remplacé par quelque chose de plus structuré fonctionnant avec le maximum de rendement. Ce point 2 faisait réfléchir, surtout dans la stupeur ressentie à l'ampleur de l'effondrement français de mai 40. L'immense majorité des Suisses tenait à la spécificité helvétique et visait surtout à la préserver, même en cas de victoire allemande.

Certes il vint un temps où la victoire des alliés apparut probable mais quand? Je me souviens que mon frère, alors sympathisant du POP, me dit le 21 juin 1941 (entrée des Allemands en URSS): «C'est la dernière connerie d'Hitler. Il a maintenant le monde entier contre lui. Impossible qu'il s'en sorte». Or cette opinion était loin d'être partagée par tous sur le moment.

Daniel Rochat, Prilly

La vertu des services publics

LES SERVICES PUBLICS sont souvent sous le feu de la critique. Ils seraient trop lourds et trop chers, inefficaces, tracassiers, rigides, incompétents, et j'en passe. Certes, des dysfonctionnements plus ou moins graves arrivent et il convient de les condamner; certes, un coup de balai dans la poussière de certains bureaux kafkaïens serait parfois bienvenu; mais il ne faut pas non plus oublier les hommes et les femmes qui travaillent bien pour assurer un bon fonctionnement des services publics.

Ainsi, j'ai envoyé un jour, dans la matinée, une lettre express hyperurgente à Bienne. Mais j'avais mal noté l'adresse et le destinataire ne figurait pas du tout dans le bottin. L'après-midi, le téléphone sonne. C'est le service de distribution des lettres express de la poste à Bienne. M. Marc Schaedeli a constaté l'erreur; lui et ses collègues ont trouvé mon numéro de téléphone professionnel. Il s'avère que l'adresse marquée sur l'enveloppe n'existe carrément pas; le destinataire est introuvable. Que faire? Je vérifie vite l'adresse et je la donne aux postiers de Bienne. La lettre finit pas arriver à sa destination et je réussis à résoudre mon problème urgent.

Magdalena Zajac, Berne

Médias

L'IBÉRATION (19.4.1985) résumait Len ces termes la presse de la ville de Londres: «Le Times est le journal de ceux qui dirigent le pays. Le Guardian est le journal de ceux qui aimeraient diriger le pays. Le Daily Telegraph est le journal de ceux qui croient diriger le pays. Le Daily Mail est le journal des femmes de ceux qui dirigent le pays. Et le Sun est le journal de ceux qui s'en foutent du moment que celle qui dirige le pays a de gros seins».

Quels journaux suisses placeriez-vous dans les différentes rubriques selon les réalités helvétiques?

LA NEUE ZÜRCHER ZEITUNG consacre son nouveau cahier de la série Fokus aux ombres de la deuxième guerre mondiale. Il y a une édition en allemand et une édition en anglais.

GENÈVE A ABRITÉ dès 1934 un petit périodique se nommant *Homme de droite*. Sous-titre des quatre premiers numéros: «organe antisémite», des cinq numéros suivants: «organe de la lutte contre la Juiverie et la Franc-Maçonnerie» et finalement «organe nationaliste». (Données extraites de la bibliographie de la presse suisse de Blaser).

LES TROIS RADIOS régionales de L'Arc jurassien sont pratiquement réunies sous un même toit avec un homme fort, Pierre Steulet. Ces émetteurs sont Radio Jura Bernois (Tramelan), Fréquence Jura (Délémont) et RTN 2001 (Neuchâtelois).

LA FEUILLE OFFICIELLE suisse du commerce, quotidien paraissant depuis 114 ans, dispose d'une version électronique, ce qui doit faciliter la lecture pour ceux qui sont obligés de la lire. Numéro du 31 janvier: 24 pages sur les faillites, ouvertures, suspensions de la liquidation, états de collocation.

LE JOURNAL SATIRIQUE *Nebelspalter*, fondé en 1875, est passé récemment de la parution hebdomadaire au rythme bimensuel, l'éditeur bâlois qui a repris la publication tente de maintenir le tirage de 17000 exemplaires grâce à une parution toutes les deux semaines. *cfp*

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (jd)

Rédaction:

Claude Pahud (cp), Géraldine Savary (gs)

Ont collaboré à ce numéro:

André Gavillet (ag)

Jacques Guyaz (jg)

Charles-F. Pochon (cfp)

Le Débat: Severino Ngoenha

Composition et maquette:

Claude Pahud,

Géraldine Savary

Jean-Luc Seylaz

Secrétariat: Murielle Gay-Crosier

Administrateur délégué: Luc Thévenoz

Impression:

Imprimerie des Arts et Métiers SA,
Renens

Abonnement annuel: 85 francs

Etudiants, apprentis: 60 francs

Administration, rédaction:

Saint-Pierre 1, case postale 2612

1002 Lausanne

Téléphone: 021/312 69 10

Télécopie: 021/312 80 40

E-mail: domaine.public@span.ch

CCP: 10-15527-9